

Embouy, le 27 juillet 1984.

Mrs Ché Génier-Malle,

Je te dois beaucoup-bien-encore-bien-encore d'excuses pour avoir tant tardé ta lettre. J'ai été plus chargé de travail que je ne l'avais jamais été, et (bien entendu) les deux semaines de vacances que j'ai prises au mois de juillet ont encore aggravé les choses. J'ai terminé seulement hier matin ma quatrième "Petronilleurs de l'an 4003" - avec 26 jours de retard sur le délai à laquelle j'avais promis de l'envoyer. Enfin, c'est fini (enfin !) et je vais essayer dans un trois jours à faire différentes choses que j'avais du plaisir à écrire - et je commence par t'écrire, parce que tu attends depuis longtemps.

Je vais commencer par répondre à ta lettre du 13 juillet - et en premier, je t'envoie un grand merci pour le joli cadeau que tu as en la gentillesse de m'envoyer de nombreux et qui m'a fait grand plaisir. Dès que je le pourrai, je reprendrai tes lettres plus anciennes auxquelles je n'ai pas encore répondu.

J'ai été très heureux d'apprendre que tu avais maintenant une certitude pour ta place de poète - et surtout plus que ça te donne l'espoir de revoir l'armée. Je m'en réjouis de tout cœur avec toi.

J'ai été intéressé aussi par le récit que tu fais de ton voyage en Angleterre - et tes ennemis ne m'ont pas trop étonné. Vivant un voyage pour la première fois dans un pays étranger, on a facilement des ennemis de ce genre. Heureusement, on est presque toujours défendu par des bonnes gens - presque partout.

En ce qui me concerne, j'ai trois livres qui sont sortis récemment :

- les deux premiers "Petronilleurs de l'an 4003", dans le collectif "Masque Yenneffe" - "Le fort des costards" et "Au pouvoir des corsaires",
- et le troisième "Fées du Temps" = "Le monstre aux deux têtes" - J'espère que le troisième "Petronilleur" - "Le valle de cyclope" sortira dans deux ou trois mois, mais je ne connais pas le

